

Mythologies et exploration spatiale

Francis Berthomieu

Si en France tout finit par des chansons, en classe tout commence (souvent) par une histoire. Vous avez pu en découvrir plusieurs dans nos pages ou dans le hors-série n° 11 « Les constellations », qui illustrent des thèmes astronomiques et peuvent donner lieu à diverses activités pédagogiques. Ces légendes, que l'on retrouve dans toutes les civilisations, semblent fort appréciées des scientifiques et des techniciens : nous allons ici vous en donner quelques exemples, utilisables dès les petites classes.

L'année 2019 est l'occasion de fêter les 50 ans de l'arrivée de l'Homme sur la Lune, « un petit pas pour l'homme, mais un pas de géant pour l'humanité ». Elle aura été riche en événements dans le domaine spatial, et beaucoup concernent l'exploration de la Lune. Bref, et les histoires ? Attardons-nous un instant aux noms choisis par les agences spatiales du moment...

L'Inde, avec son programme spatial Chandrayann, est dans la course. La sonde Chandrayann-2 est sur le point d'être lancée à l'heure où j'écris ce texte : en sanskrit, Chandra-yann veut dire « voyage vers la Lune ». **Chandra** n'est autre que la Lune, le Seigneur Lune de la mythologie hindou dont nous vous avons déjà raconté les mésaventures (« Mythes Indiens » - CC n° 84).

En 2019, la Chine a ouvert les festivités le 3 janvier en posant le module **Chang'e** 4 en un point de la face cachée de la Lune, dont le petit rover **Yutu** 2 explora les environs, envoyant de fort belles images qui firent la une des journaux. Un exploit technologique réalisé grâce à **Queqiao**, satellite relais indispensable pour les communications avec la Terre. Trois noms mystérieux dont nous allons tenter de retrouver l'origine en explorant quelques versions de la mythologie orientale.

En Chine, Chang'e est aussi une divinité lunaire et Yutu, un « Lapin de jade » qui lui tient compagnie.

Chang'e

Il y a de cela très longtemps, il y avait au ciel dix soleils. Si dans un premier temps ils se levaient les uns après les autres, il advint qu'ils décidèrent un beau jour de se lever tous ensemble. S'ensuivit une catastrophe planétaire : végétation brûlée, roches fondues, foules accablées de chaleur... L'empereur de Jade, divinité céleste, dut faire appel à l'un des immortels qui peuplent les cieux, l'archer céleste

Hou Yi, pour rétablir l'ordre. Descendu du ciel avec arc et flèches magiques il résolut promptement le problème en tuant neuf des soleils, ne laissant survivre que celui que nous connaissons. L'empereur espérait une méthode moins brutale. Il se mit fort en colère, et Hou Yi fut puni, devenant alors un simple mortel.

Il épousa la belle Chang'e, mortelle elle aussi. Mais l'immortalité perdue rendait Hou Yi maussade. Il y avait pourtant une solution. Après de multiples aventures, Hou Yi parvint au palais d'une reine qui, touchée par son récit, lui confia une fiole d'élixir d'immortalité, qu'il comptait partager avec sa bien aimée Chang'e.

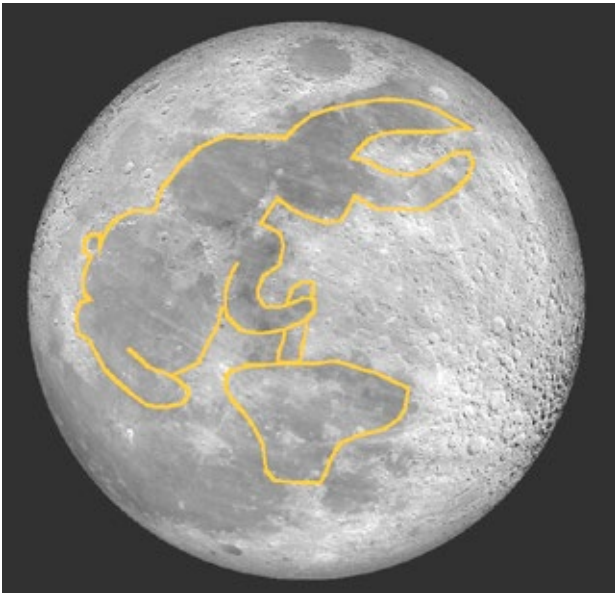
Ce ne fut hélas pas le cas car, menacée par un voleur qui voulait lui dérober le flacon, Chang'e le but d'une seule traite ! Dose excessive qui la rendit effectivement immortelle mais l'envoya aussi dans l'espace où elle se mit à flotter... Pas moyen de revenir sur Terre. Elle finit par trouver refuge sur la Lune, où elle vit désormais dans un palais, pleurant sans fin la perte de son époux Hou Yi...

Yutu

Le lapin (qui est parfois un lièvre) apparaît souvent dans les légendes d'Extrême-Orient. Et pour les habitants de l'est de l'Asie, il est associé à l'image de la Lune. Et bien des récits expliquent son arrivée là-haut. En voici un qui nous fera connaître Yutu.

Un jour, un dieu descendit sur Terre. Il souhaitait se rendre compte de la capacité des animaux à survivre dans les bois. Il prit pour cela la forme d'un homme affamé et se rendit dans une forêt. En le voyant si démuni, toutes les bêtes lui ramenèrent de la nourriture. Le singe, grimpant dans les arbres, lui ramena des fruits. L'ours, en allant pêcher dans la rivière, lui offrit des poissons. Les oiseaux chassèrent pour lui des insectes et des vers. Tous avaient un

présent pour lui, à l'exception du pauvre lapin. Il eut beau faire, à part quelques brins d'herbe, il ne réussit à trouver aucune nourriture pour l'apporter à l'homme. Très malheureux, le lapin cherchait pourtant désespérément un moyen de lui venir en aide et les autres animaux se mirent bientôt à se moquer de lui. C'est alors qu'il eut une idée : il demanda à ce qu'on allume un grand feu. Et il décida d'offrir sa propre vie, sa propre chair, en se sacrifiant dans le feu... Le dieu, très ému par cet acte héroïque, décida de lui sauver la vie. En récompense, il l'envoya habiter sur la Lune. Depuis ce temps, les habitants de l'Orient asiatique voient se dessiner un lapin sur la Lune quand celle-ci est pleine. C'est lui que les chinois appellent Yutu, « le Lapin de Jade », le compagnon de Chang'e. On raconte même que, muni d'un mortier et d'un pilon, et devenu apothicaire, il prépare un nouvel élixir d'immortalité !



Queqiao

Drôle de nom pour un satellite relais de télécommunications ! Et pourtant, il est fort bien choisi.

Dans la mythologie chinoise, Queqiao est le « Pont des Pies », celui que les oiseaux forment une fois l'an, pour permettre à la Tisserande, une déesse protectrice des femmes et des enfants, de rejoindre son amant, un simple bouvier humain. Tous deux vivent dans le ciel ; et nous vous avons déjà raconté leur histoire, sous sa forme japonaise (« Tanabata au pays du soleil levant » - CC n° 86). Tanabata était la Tisserande (Véga, dans la constellation de la Lyre) et Hikoboshi le jeune bouvier (Altaïr, dans la constellation de l'Aigle).

Une étonnante coïncidence

Une légende similaire sur le lapin de la Lune se retrouve dans la mythologie aztèque, bien loin de la Chine. Celui-là se nomme Tochtli.

Quetzalcoatl, le dieu Serpent à plumes, partit un jour en voyage sur la Terre, où il prit forme humaine. Sa longue marche l'avait fatigué. À la tombée de la nuit, il avait faim et soif. Il s'assit pour se reposer en admirant le ciel étoilé, où brillait une Lune immaculée. Un lapin, sorti de son terrier pour chercher quelque nourriture, lui proposa de manger quelques brins d'herbe. Mais Quetzalcoatl n'en voulut pas, car ce n'était pas sa nourriture habituelle. C'est alors que le lapin, dans un acte de grande noblesse, s'offrit à lui comme nourriture ! Pour que les hommes se souviennent de ce sacrifice, le dieu saisit le lapin et le souleva jusqu'à la Lune, où sa silhouette resta imprimée à tout jamais.



Gageons que ces quelques histoires vous inspireront pour d'agréables activités en classe, que vos élèves sauront imaginer leur propre légende du Lapin dans la Lune, et proposeront de multiples versions de son dessin...

